**Termes de référence pour la sensibilisation des femmes de haut niveau sur le genre et les VBG**

**Projet : Tubakarorero EMUBU, appuyé par le Gouvernement Nerlandais à travers Care International**

**Objectif global du projet**

Eveiller la conscience des femmes, filles, conjoints et leaders /pasteurs sur le rôle et responsabilité des uns et des autres dans la promotion des droits de santé de reproduction.

**Objectifs spécifiques**

1. Créer un espace de dialogue centré sur la santé de reproduction entre couples et entre - jeunes filles;
2. Promouvoir le planning familial des chrétiens et musulmans comme une stratégie d’amélioration de la santé reproduction efficace ;
3. Créer un mouvement œcuménique solide au sein des congrégations religieuses parties prenantes et défenseuses des droits des femmes et filles en matière de santé de reproduction.
4. Participation dans le lancement officiel des 16 jours d’activisme sur les violences faites aux femmes et filles

**Résultats escomptes**

1. Les femmes, les jeunes filles, les couples et les leaders des églises ont changé de comportement et de sensibilité sur la santé de reproduction ;
2. Les églises ont offert des espaces de dialogue -mission, vie et famille- par la création des activités pour les femmes, les filles et les couples ;
3. Le plaidoyer a réussi à travers le forum des églises du CNEB organisé.

**Activité : 1.4 Formation de 20 femmes de haut niveau sur le genre et les VBG**

**Contexte et justification de l’activité**

Care International est en train d’appuyer le projet « Tubakarorero : Contribuer à l’amélioration de la SDSR/PF et genre à travers le renforcement des associations des femmes et jeunes (WLOs et YLOs). En plus des organisations des femmes et des jeunes, un axe sur les églises a été confié à l’Eglise Méthodiste Unie. C’est dans ce cadre qu’une série d’activités a été organisée notamment sur le genre et la santé de reproduction à l’endroit des couples des pasteurs des églises membres du CNEB dans les provinces de Bujumbura, Cibitoke, Ngozi et Muyinga.

Aux mois de février et mars 2024, l’Eglise Méthodiste Unie a organisé un atelier de sensibilisation dans de 200 couples des pasteurs sur les droits à la sante sexuelle et la reproduction, genre et VBG.

L’atelier a eu lieu respectivement en dates du 16/02/2024 a Mont Sion GIKUNGU, 17/02/2024 à CIBITOKE, 21/03/2024 à MUYNGA et 22/03/2024 à NGOZI.

**A l’issus de cet atelier des résultats ont été atteints**

* Les défis ont été connus et des propositions de solutions ont été dégagées ;
* Les pasteurs et leurs conjoints ont changé de mentalité, leurs comportements.
* Les pasteurs et leurs conjoints ont amélioré leurs pratiques sur les droits, la santé sexuelle et la reproduction;
* Ils ont formulé des engagements réciproques pour le bien-être de leurs foyers et des fidèles chrétiens.
* Les plans d’actions ont été élaborés par congrégation.

Pour les femmes de haut niveau

Dans la pratique, les femmes des leaders des églises sont souvent oubliées dans des activités organisées dans des églises. Toutefois, malgré cette place occupée, elles ne sont pas épargnées de la culture burundaise et des pratiques de la religion protestante. Comme l’activité a eu des impacts dans les couples des pasteurs, le principe de ne laisser derrière de côté, s’avère important pour aussi renforcer les capacités des femmes leaders de haut niveau pour qu’elles soient aussi sensible sur les questions de genre. Elles sont mieux placées pour aider dans le plaidoyer sur les questions de genre.

Les rencontres avec leurs conjoints demandent une stratégie quant aux moyens et à leur disponibilité. Voila pourquoi la stratégie de rencontrer ces femmes de haut niveau comme les femmes des Représentants Légaux des églises ou d’autres femmes de haut niveau identifiable dans les églises protestantes est très nécessaire.

De plus, les femmes de haut niveau se focalisent de l’accompagnement de leurs conjoints et ignorent des violences leur faites car souvent sont contraint de suivre la direction de leurs conjoints. La problématique pour elles est double car elles subissent le poids de la culture et le degré de compréhension du « genre et des VBG » qui peuvent se cacher derrière la prière et les croyances.

Un autre défi c’est le manque d’information et de capacités de discernement des droits humains et ceux religieux conférés aux églises. Ces croyances sont devenues des solutions relatives car tout chrétien a l’obligation de mettre Dieu en avant et au centre de tout intérêt.

Dans la culture burundaise et dans les pratiques de la religion protestante, il est rarement constaté que la femme s’exprime bien en présence de son conjoint sur la vie en famille, ses droits, le genre et les violences qu’elles rencontrent. Mais ce sont des questions d’actualité dans la vie courante des communautés. Les droits humains, le genre et les VBG sont souvent ignorés et leur considération est regardée sous les lunettes bibliques excluant l’envie de pousser très loin les idées sur les discriminations derrières.

Au niveau du Burundi, le terme « genre » est souvent mal interprété par les gens le qualifiant de « femme ». Or si les leaders ne sont pas renforcés alors qu’il y a des jeunes, ils vont grandir ainsi et risquent de transmettre de génération en génération des fausses interprétations.

Bien qu’il y a ces avancées, et le renforcement fait aux couples des pasteurs a montré qu’il y a une catégorie des gens que le pasteur peut ne pas toucher facilement comme les femmes de haut niveau. C’est pourquoi, les églises doivent aussi se réveiller pour contribuer dans l’amélioration de l’environnement social et communautaire, l’intégrité corporelle et légale, pour ne pas travailler en dehors des droits internationaux et burundais pour la protection de la femme et son développement dans deux aspects : (1) les droits humains, le genre   (2) les VSBG.

**Objectif de l’activité**

* Créer un espace d’échange et de dialogue entre les femmes de haut niveau des églises protestantes (1) le genre et les droits humains ; (2) les VSBG ;
* Echanger sur les différents défis dans la vie et les différents types des violences qui sont fréquentes dans les églises ;
* Chercher des propositions de solution à ces défis en faisant référence aux passages bibliques et les droits humains en général.

**Résultats attendus**

* Les femmes de haut niveau sont des alliées de taille dans le plaidoyer dans la prise en compte du genre dans les églises protestantes ;
* Les femmes de haut niveau ont des capacités d’influencer le respect des droits humains dans les églises protestantes ;
* Les femmes de haut niveau ont compris les types de violences fréquentes dans les églises et font un engagement pour leur implication dans leur résolution ;
* Un reseau/cadre de plaidoyer des femmes de haut niveau est constitué et des consultations organisées semestriellement.

**Méthodologie**

Apres élaboration des critères sur les participantes à cette activité, une correspondance pour la désignation des femmes de haut niveau des églises bénéficiaires est expédiée aux Représentants Légaux des églises concernées et ces derniers sont contactés pour confirmer la réception de la lettre. La liste des participants est constituée. L’équipe de coordination contacte les facilitateurs qui en ont l’expertise, les partage les TDRs pour préparer deux modules qui prennent compte tous les thèmes cités ci haut. L’équipe de coordination collabore avec les facilitateurs pour valider ensemble les modules.

Une salle est identifiée en Mairie de Bujumbura pour abriter l’activité qui va durer deux jours. Les femmes vont échanger sur le niveau de connaissance de la prise en compte du genre dans les églises, les VBG et leurs conséquences sur la vie des églises et des communautés, les pratiques actuelles, identifier défis, proposer des solutions et se faire des engagements eu égard de leurs positions dans les églises. Des travaux de groupes seront organisées. Les participantes vont faire des engagements et la coordination va donner des orientations pour des améliorations des pratiques et changement de comportement.

**Approuvé par Préparé par**

**Rev. CIMPAYE Valentine Mme MANIRAKIZA Godelieve**

**Surintendent District Bujumbura Coordinatrice des Femmes**